



Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnotation.fr

Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > 8 numéros par an pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)
- > L'actu de toutes les disciplines de la FFN
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



un an pour
30€
seulement !

Natation Magazine Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, 148 avenue Gambetta 75980 Paris cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

1 an d'abonnement à *Natation Magazine* (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro)

Je règle :

par chèque à l'ordre de Horizons Natation

par carte bancaire N° :

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajouter les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP Email

Date

Signature

Open EDF 2010

La billetterie réservée aux licenciés et aux clubs est ouverte. Elle permet de bénéficier jusqu'au 25 avril d'une vente exclusive à des prix avantageux (20 € la journée ; 10 € pour les moins de 18 ans).



Rome 2009 : finale mondiale de l'épreuve reine. On attendait Bernard, c'est finalement Cesar Cielo qui laisse parler sa puissance et empêche les lauriers de la victoire. Ave Cesar !

(Ph. DPPI/Insidetoro)

Tout faire pour rester N°1 »

Depuis 2009 et ses titres mondiaux sur 50 et 100 m nage libre, Cesar Cielo a pris une autre dimension. Celle d'un champion, d'une star emblématique, au Brésil bien sûr, mais pas seulement. Depuis les championnats du monde de Rome en juillet 2009, le Brésilien de 23 ans est l'une des têtes de gondoles de la planète natation, l'un des meilleurs sprinters et peut-être l'un des plus sérieux candidats aux couronnes mondiales et olympiques qui seront décernées en 2011 (Shanghai) et 2012 (Londres). Aux côtés d'Alain Bernard, de Fred Bousquet, d'Eamon Sullivan ou de Filippo Magnini et dans le sillage de Popov, VDH ou de son compatriote Gustavo Borges, l'empereur Cielo incarne sans doute l'avenir du sprint. Son règne est lancé et nous l'avons rencontré en exclusivité avant sa participation à l'Open EDF en juin prochain.

« J'adore la compétition et j'adore par dessus tout me mesurer aux meilleurs. »

Cesar, où en es-tu dans ta préparation pour les Pan Pacifiques en août 2010 ? Tu es annoncé à l'Open EDF en juin, y aura-t-il d'autres opportunités de te croiser dans les bassins européens cette année ?

L'Open EDF est l'un de mes objectifs cette année. Pour le reste, je n'ai pas encore fixé mon calendrier, peut-être le *Mare Nostrum*... Mon objectif en 2010 ce sont les Pan Pacifiques à Irvine, aux Etats-Unis.

L'Open EDF constitue l'une des premières confrontations entre les meilleurs sprinteurs de la planète depuis la fin des combinaisons. Nager contre Bernard, Bousquet, Sullivan, Nystrand ou Magnini, ça fait quoi ? C'est dans la confrontation que je

trouve ma motivation ! J'adore la compétition et j'adore par dessus tout me mesurer aux meilleurs. La France possède de fantastiques nageurs, et les affronter c'est toujours excitant.

Tu as déclaré que « l'adaptation aux bermudas sera probablement très rapide ». Penses-tu que les chronos en 2010 seront proches de ceux de Popov et de VDH, qui nageaient avec des maillots semblables à ceux que tu retrouves maintenant ? Et est-ce que les nageurs doivent aujourd'hui prouver que les temps réalisés en combinaison ne sont pas uniquement liés aux équipements ?

Je ne pense pas que nous ayons quoi que ce soit à prouver. En revanche, nous avons démontré que nous pouvions nager plus vite avec les « combines » de

2009. Un champion est un champion, le temps est un critère secondaire. Selon moi, la place est ce qui est le plus important. On peut contester un chrono, parce qu'il a été réalisé avec tel ou tel matériel, pas la place. L'Histoire retient les médailles, pas les temps des courses.

Qu'est-ce qui va être le plus important pour toi en 2010 ? Battre un record du monde en bermuda ou gagner deux médailles d'or aux Pan Pacifiques ?

Gagner a toujours été ma priorité. Je veux être le meilleur, et peu importe les éléments extérieurs. Peu importe si je nage 46''00 ou 48''00, ce qui compte pour moi c'est la victoire. J'aime être numéro 1, et je vais tout faire pour le rester, quelque soit l'équipement avec lequel je nage.

« Ce n'est pas facile d'être un nageur au Brésil, notre culture est basée sur le football. La situation évolue et les Jeux Olympiques constituent une excellente vitrine. »

Tu as commencé à nager au Brésil au Esporte Clube Pinheiros (Sao Paulo), le même club que Gustavo Borges (double médaillé d'argent sur 100 m aux JO de Barcelone puis sur 200 m aux JO d'Atlanta, Ndlr). Peux-tu nous présenter la natation brésilienne ?

Nous avons de nombreux clubs de natation, mais nous n'étions pas très bien organisés jusqu'à maintenant. Les choses évoluent dans le bon sens, et franchement je crois que mes résultats aident bien mon sport qui obtient une reconnaissance. Ma médaille d'or à

Pékin y est pour beaucoup. Ce n'est pas facile d'être un nageur au Brésil, notre culture est basée sur le football. La situation évolue et les Jeux Olympiques constituent une excellente vitrine. Nous manquons également de piscines susceptibles de recevoir du public pour de grandes compétitions, et de diffusion dans les médias. Cette année, j'ai lancé les « Novos Cielos » pour soutenir entre 15 et 20 enfants issus de milieux défavorisés qui ne pourraient pas avoir accès à la natation. Le gouvernement brésilien m'aide financièrement, et comme je m'entraîne aux États-Unis, ce sont mes parents qui gèrent l'intendance au jour le jour.

En 2009, l'étape brésilienne de la coupe du monde de natation à été annulée. La fédération brésilienne est-elle en mauvaise santé financière ? Pour la coupe du monde, je ne sais

pas ce qui s'est passé, mais je ne crois pas que ce soit vraiment l'argent qui posait problème. La Fédération brésilienne est en train de vivre ses plus belles années, et c'est un peu une honte que nous ayons manqué cet événement... Y compris pour notre public car nous sommes tout de même le troisième sport brésilien.

Pourtant, les plus grands talents brésiliens semblent obligés de s'exporter aux Etats-Unis : Gustavo Borges a nagé pour Michigan, Henrique Barbosa pour l'université de Californie et toi tu as choisi Auburn en Alabama. Pourquoi Auburn ?

Auburn ? A cause de Fred Bousquet ! Lorsque je suis arrivé pour la première fois à Auburn, il était recordman du monde (du 50 m nage libre en petit bassin en mars 2004, Ndlr). Or, c'était ce que je voulais faire. Je me suis dit : « C'est là qu'il faut aller pour être le meilleur ». Auburn est un endroit où j'ai trouvé un équilibre entre un bon niveau universitaire et les meilleures conditions d'entraînement.

L'éloignement avec le Brésil n'est pas trop difficile à vivre ?

Auburn c'est un « trou perdu ». Il n'y a pas grand chose à faire, mais c'est aussi un de ses atouts car je peux ainsi me concentrer sur la natation et les grandes échéances. Pour occuper le temps on traîne entre amis, on se fait des parties de jeux vidéo... Je rentre au Brésil tous les deux mois environ, et je passe le second semestre de l'année à Sao Paulo.

Cesar, tu sembles très attaché à tes couleurs nationales...

Oui, c'est vraiment important pour moi. Etre sur un podium, entendre l'hymne de mon pays, ce sont des instants magiques. Réaliser ce rêve c'est exceptionnel et je compte bien le vivre à nouveau.

(suite page 20)



Comme aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008, Cesar n'a pu retenir ses larmes sur le podium du 100 m nage libre des Mondiaux de Rome.

Cesar, et si tu étais...

Un animal... Mon labrador « Toto ». C'est le chien le plus cool que je connaisse. En plus il nage super vite.

Un sport... N'importe lequel, du moment que j'éprouve de la satisfaction et de la joie. Hormis la natation, je ne fais que des choses qui me plaisent, je peux me permettre ce luxe. Mais je fais attention à ne pas me mettre en danger avec des activités trop acrobatiques.

Un livre... Les « self-help books ». J'adore apprendre et puis c'est plus utile qu'un roman ou les pages jaunes (rires)...

Une boisson... La caipirinha (mais que pendant les vacances).

Un plat... Toute la nourriture italienne... Les sushis aussi et les tapas.

